

Rapport de présentation - D3 - PFE 2013
- Justine Thevenon -

Groupe Scolaire du Rouet

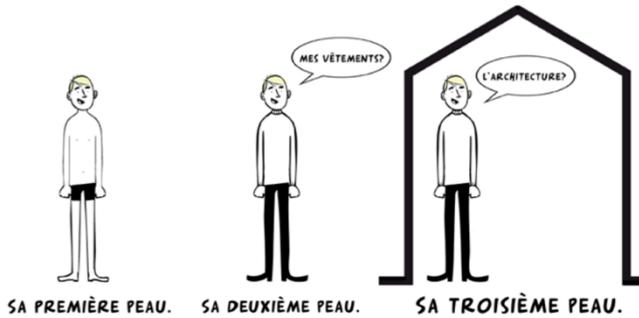
MARSEILLE

Enseignant : D. Vigier
Directeur d'étude : S. Gasté
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne

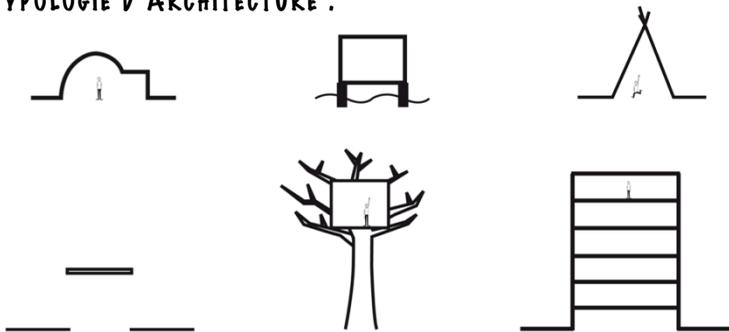
sommaire

| | |
|--|----|
| <i>Avant propos</i> | 5 |
| <i>Mon école</i> | 7 |
| I- L'école aujourd'hui | 13 |
| 1- Les écoles de la République | |
| 2- Pédagogies alternatives | |
| II- Construire à Marseille en 2013 | 35 |
| 1- Capitale de la Culture | |
| 2- Capitale de la Rupture | |
| III- Le Groupe scolaire du Rouet. | 55 |
| 1- Situation | |
| 2- Implantation | |
| 3- Programme | |
| <i>Conclusion</i> | 75 |

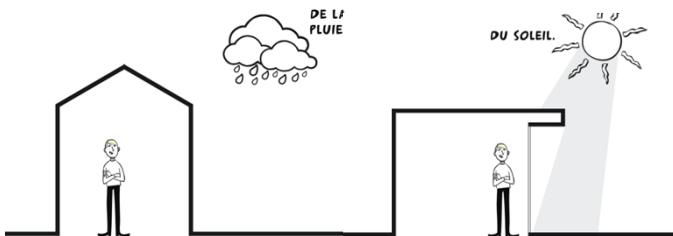
L'ARCHITECTURE COMME 3^{ÈME} PEAU :



TYPLOGIE D'ARCHITECTURE :



L'ARCHITECTURE PROTEGE :



*Extrait de notre présentation aux enfants,
dans le cadre de mon option « Sensibilisation à l'architecture »*

avant propos

Lors de la séance où Dominique Vigier allait annoncer les propositions de concours, je confiais le sujet parfait selon moi : « une école à Marseille ». Le premier sujet annoncé fut alors « un groupe scolaire de 14 classes dans le 8^{ème} arr. de Marseille ». Le choix était donc vite fait.

Pourquoi une école ? Parce que depuis ma première année à l'école d'architecture de Saint-Etienne, j'espère qu'un exercice de projet porte sur une école. C'est un thème qui m'attire et me motive. En 4^{ème} année j'ai participé activement à l'option « Sensibilisation à l'architecture » avec Blandine Goin. Notre objectif était de confronter les enfants de 2 à 18 ans à l'architecture. Pour ce faire, il était indispensable de se projeter en tant qu'enfant. Nous leur avons présenté l'architecture comme abris ou l'architecture comme imaginaire. Puis il s'agissait de leur faire expérimenter les thèmes de l'enveloppe ou encore de la lumière. Nous sommes aussi allés à la cité de l'architecture à Paris pour découvrir leur section consacrée aux enfants. Toutes ces expériences m'ont permis de mieux définir les besoins et attentes des enfants.

Pourquoi Marseille ? Parce qu'en plus de l'affection que je porte pour cette ville, cette année 2013, capitale européenne de la culture, c'est LA ville française vers laquelle tous les regards sont tournés...



Carte postale, 1905



*Photo de classe, 1947
(En rouge : mon arrière grand-mère, l'institutrice et ma grand mère)*

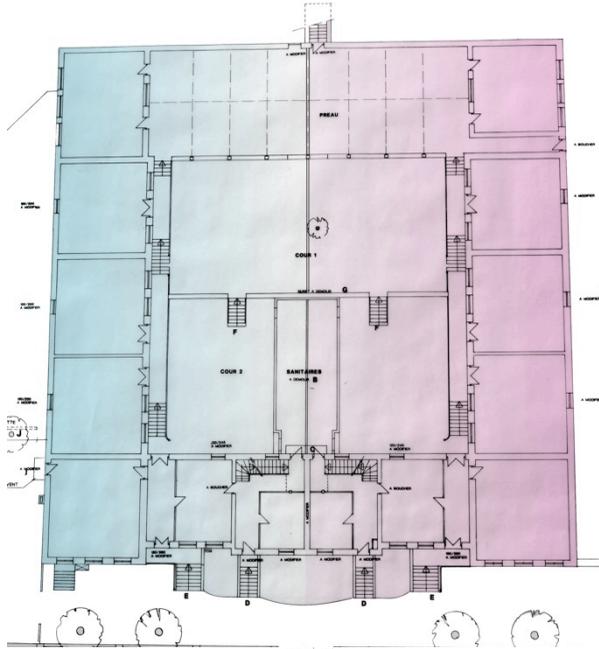
mon école

J'ai la chance d'avoir des souvenirs très précis de mon école primaire. Cela tient certainement du fait que, depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours adoré apprendre, découvrir et m'instruire, et que les conditions spatiales le permettaient amplement.

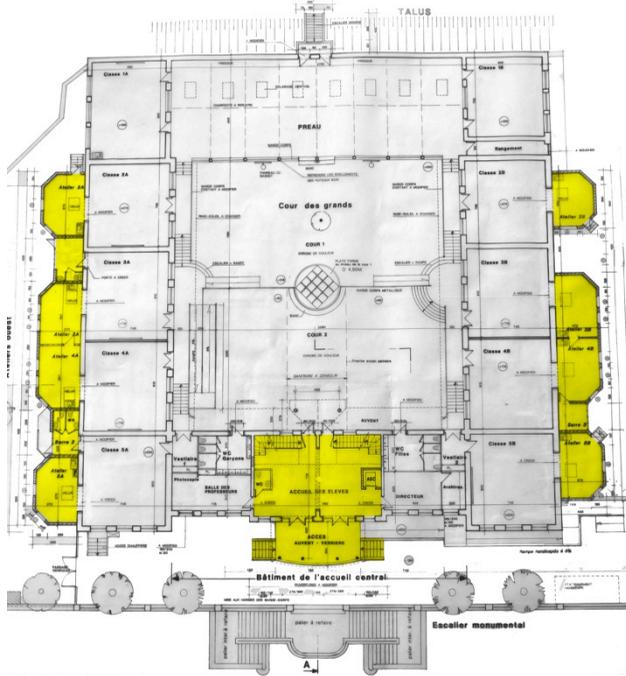
J'ai étudié à l'école primaire publique de la petite commune de Boën, comme ma mère et ma grand-mère avant moi. De plus, mon arrière grand-mère y fut institutrice. J'ai beaucoup aimé cette école, et aujourd'hui je comprends pourquoi. En effet, elle représente à elle seule toute l'évolution des écoles de la république que je détaillerai ci-après.

Il s'agissait d'une école typiquement « Ferry », imposante et solennelle, surplombant le village. Sur la façade, une plaque indique « Groupe Scolaire 1888 », complétée d'une plaque plus récente « ici, de 1942 à 1944, 18 enfants juifs ont été admis et protégés sous de faux noms ». Toujours sur la façade, on peut encore tout à fait voir l'entrée pour les filles et celle pour les garçons. Ma grand-mère m'avait expliqué que, de son temps, la cour de récréation était complètement séparée en deux, et que ses souvenirs du temps de récréation consistait à espionner à travers une faille la cour des garçons. Et il est vrai que durant mes trois premières années dans cette école, l'une des cours de récréation avait conservé cette séparation.

Plan de l'école avant la mixité

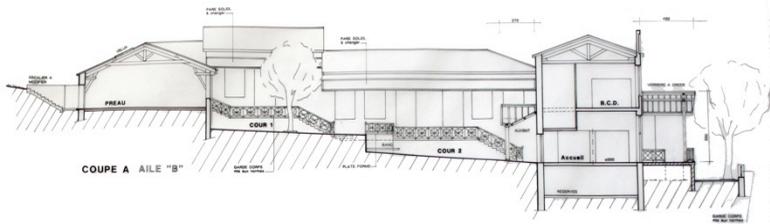


Plan de l'école après la réhabilitation, 1999



La cour des CP, hors de l'enceinte de l'édifice contrairement aux autres, était celle des marronniers, et chaque automne les enfants confectionnaient bonhommes et animaux avec les marrons. Mais les CP souhaitaient surtout pouvoir accéder aux trois grandes cours centrales en cascade. La plus basse d'entre elles était consacrée aux jeux de ballons, la centrale aux jeux calmes (bille, corde à sauter, pog's), la plus haute était totalement couverte et constituait le préau des quelques huit classes de l'école.

Lorsque je fus en CM1, l'école entama de lourds travaux. Le dernier mur de séparation tomba sous nos yeux amusés. Une rampe d'une quarantaine de mètre apparut pour la mise aux normes de l'école. Puis, sous l'insistance de certains professeurs, un atelier fut greffé en périphérie de l'école pour chacune des classes. Ce nouvel espace apporta vraiment un plus au quotidien. Nous pouvions laisser par exemple des travaux de peinture en cours et les reprendre le lendemain sans avoir à tout déplacer. La même année, j'ai eu la chance d'avoir un professeur appliquant la méthode Freinet. Finit l'estrade et les tables bien alignées. Nous étions regroupés en îlot de 4 élèves et le professeur se déplaçait de table en table. Je me souviens aussi que si mon année précédente avait été marquée par l'ennui que je ressentais souvent à la fin des exercices, cette fois ci, les élèves ayant fini leur travail plus tôt allaient chercher dans un classeur de nouvelles activités ou pouvaient aller à l'atelier, tout cela de manière autonome. Chaque enfant allait alors à son rythme et le professeur était plus disponible pour les élèves en difficulté.



Coupe sur les cours de l'école



Photos des cours de l'école après réhabilitation, 1999

A travers ce projet, j'ai essayé de mettre le plus possible à profit tous mes souvenirs de ces années scolaires maternelle et élémentaire. J'ai passé en revue chacun d'entre eux, en allant du simple détail, comme les portemanteaux avec nos prénoms, au concept le plus important, comme le fait de se sentir protégé dans l'enceinte de l'école, et ce même dans la cour de récréation.

Un groupe scolaire rythme les dix premières années de chaque individu en marquant fortement son esprit de souvenirs irremplaçables. Certains seront plus marqués par les lieux, d'autres le seront plus par un professeur.

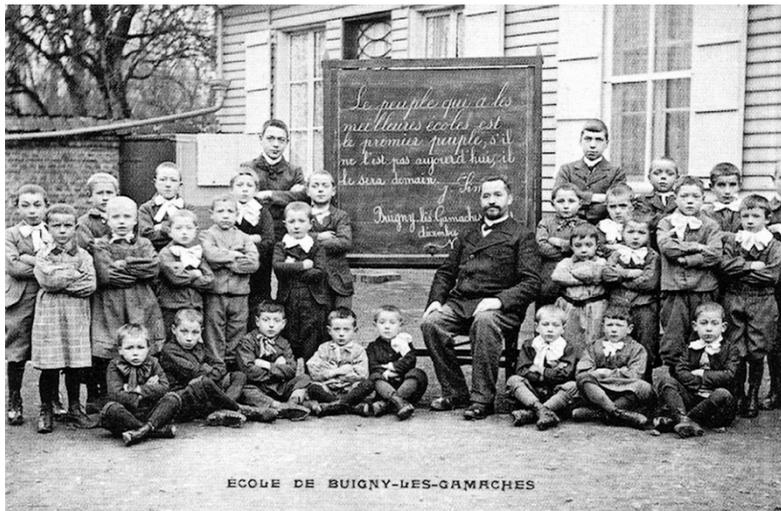
Mon rôle est alors d'offrir aux enfants l'espace le plus juste possible, à leur échelle puisqu'il s'agit de leur monde avant tout ; mais aussi de proposer aux professeurs les clés pour exercer dans les meilleures conditions leur vocation d'enseignant.

l-

l'école
aujourd'hui



Ecole catholique, 1894



Ecole de garçons, 1910

« Le peuple qui a les meilleures écoles est le premier peuple, s'il ne l'est pas aujourd'hui il le sera demain » - Jules Simon

Les Ecoles de la République

L'école publique française a connu d'importantes évolutions à travers l'histoire. Toutes tendent vers un accès à l'enseignement de plus en plus large et diversifié. Longtemps réservé à une certaine élite, il est désormais un droit fondamental pour chaque enfant.

L'école est un équipement majeur d'une ville ou d'un quartier et c'est un service public au cœur du projet social et politique français.

Avant 1789

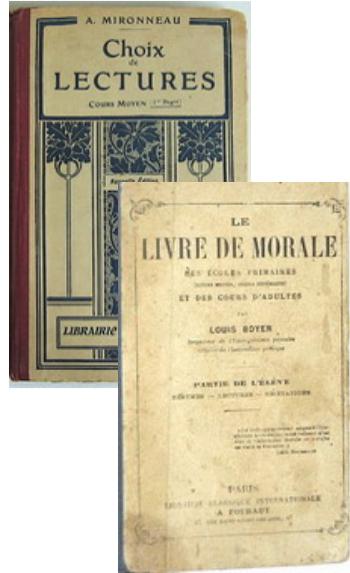
Avant 1789, l'Église catholique occupe le quasi-monopole de l'instruction. Les « petites écoles », réservées à une minorité de garçons, car elles sont uniquement financées par les familles aisées, se développent dans les grandes villes. Elles donnent une instruction de base aux enfants : lire, écrire compter.

XIX^{ème} siècle

La loi Guizot du 28 juin 1833 établit la liberté de l'enseignement primaire privé ou public. Elle oblige chaque commune de plus de 500 habitants à ouvrir une école de garçons. La loi est lentement mise en œuvre et ses résultats sont fort inégaux selon les départements.



Jules Ferry, 1832-1893



Livre de lecture et de morale



Classe type d'une école Ferry

1881

En 1881, la France est marquée par des changements fondamentaux dans le système éducatif français. Jules Ferry proclame une école gratuite, laïque et obligatoire.

- L'enseignement est obligatoire pour tous de 6 à 13 ans. (Elle sera prolongée jusqu'à 16 ans par la loi Berthoin de 1959)
- La laïcité s'opère avec la suppression de l'éducation religieuse dans le public, remplacée par l'instruction morale.

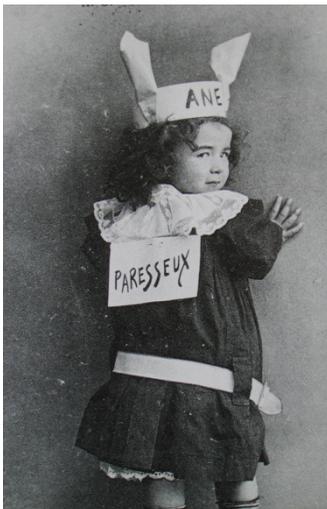
Les lois Ferry ont provoqué, jusque dans les familles les plus modestes, un acte de foi en l'instruction. Cela relayé par des professeurs des écoles souvent très investis. Jusqu'alors, la naissance semblait prédisposer seule à la réussite. Désormais, chaque enfant du peuple pouvait avoir sa chance par le mérite, un véritable outil de promotion. C'est là le grand succès de l'école publique : l'espoir d'être maître du changement de sa propre condition et la concrétisation d'une égalité fondamentale recherchée depuis la révolution de 1789.

Le plan des premières constructions « Ferry » est symétrique et en bipartie, l'une pour les garçons, l'autre pour les filles. Idéalement, les classes possèdent beau volume, sont rectangulaires et orientées vers le tableau et l'estrade où prend place le professeur. Peu à peu apparaît du matériel d'apprentissage : cahiers, plumes et encriers, bouliers pour le calcul, balances pour les poids, etc. Les matériaux de construction sont avant tout pérennes. L'architecture doit faire de ces écoles des véritables palais dédiés au savoir. Par leur dimension et leur solennité, elles s'inscrivent dans la ville comme des monuments de l'instruction publique.

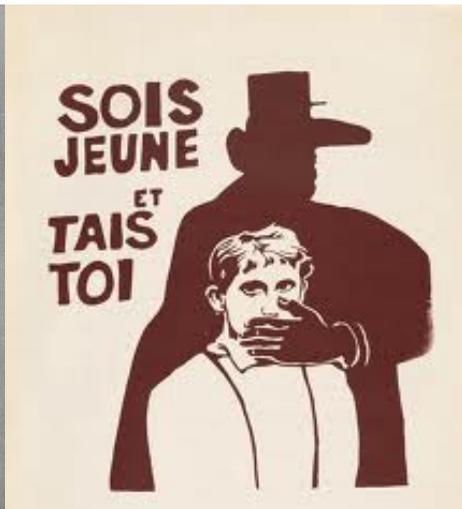
« Il avait semblé alors que pour assurer au monde un avenir de paix, rien ne pouvait être plus efficace que de développer dans les jeunes générations le respect de la personne humaine par une éducation appropriée. Ainsi pourraient s'épanouir les sentiments de solidarité et de fraternité humaines qui sont aux antipodes de la guerre et de la violence. »

Henri Wallon, psychologue

- Ligue Internationale pour l'éducation nouvelle, 1921 -



*Punition Bonnet d'âne,
Pédagogie traditionnelle*



Affiche Mais 68

XX^{ème} siècle

La 1^{ère} guerre mondiale marqua profondément les pédagogues qui prirent alors conscience qu'il fallait une éducation dans un autre état d'esprit. Parallèlement, la (re)construction des écoles s'inscrit dans le mouvement moderne. C'est l'apparition de nouveaux matériaux de construction tel que le béton ou les larges surfaces vitrées. L'ouverture des premières écoles modernes a donné lieu à de vifs débats passionnés, et ce notamment dû à certaines théories d'apprentissage mises en pratique au sein même de ces écoles (*voir I-2*).

Après la libération, le phénomène du Baby Boom entraîna plus d'enfants scolarisés, qui vont à l'école de plus en plus tôt et restent de plus en plus longtemps. Faute d'avoir pu se moderniser, l'enseignement français est au bord de la rupture à l'aube de mai 68. Ces années furent donc marquées par une nouvelle définition de l'école. L'institution s'est vue confier un rôle éducatif qui va bien au delà des apprentissages scolaires : structures de garde et de permanence, restauration, activités culturelles et sportives. La mixité devient la norme. La place de l'enseignant en termes de directivité et d'autorité est remise en cause. S'inspirant des pédagogies nouvelles, la loi Jospin de 1989 place l'élève au centre du système éducatif. Mais surtout, l'école n'est plus seulement considérée comme un lieu de transmission mais comme des espaces importants de la vie sociale et de la jeunesse.



RÉFORME DES RYTHMES À L'ÉCOLE PRIMAIRE FAVORISER LA RÉUSSITE SCOLAIRE DE TOUS LES ÉLÈVES

EXEMPLES D'EMPLOI DU TEMPS

| EXEMPLE 1 | 8h30 | 11h30 | 13h30 | 15h45 | 16h30 |
|-----------------|---------|--------------|--------------------|--------------|---------------------------------------|
| LUNDI | ACCUEIL | ENSEIGNEMENT | PAUSE MÉRIDIDIENNE | ENSEIGNEMENT | APC et TAP / SORTIE DE L'ÉCOLE ou TAP |
| MARDI | ACCUEIL | ENSEIGNEMENT | PAUSE MÉRIDIDIENNE | ENSEIGNEMENT | TAP / SORTIE DE L'ÉCOLE ou TAP |
| MERCREDI | ACCUEIL | ENSEIGNEMENT | | | |
| JEUDI | ACCUEIL | ENSEIGNEMENT | PAUSE MÉRIDIDIENNE | ENSEIGNEMENT | APC et TAP / SORTIE DE L'ÉCOLE ou TAP |
| VENDREDI | ACCUEIL | ENSEIGNEMENT | PAUSE MÉRIDIDIENNE | ENSEIGNEMENT | TAP / SORTIE DE L'ÉCOLE ou TAP |

Une semaine de **4 jours et demi** incluant le mercredi matin*
24 heures d'enseignement hebdomadaires comme actuellement
*dérogration possible pour le samedi

Une journée d'enseignement allégée de 45 minutes en moyenne



Une année de **180 jours** de classe contre 144 jours actuellement
Finlande 190 jours/an
Royaume-Uni 190 jours/an
Allemagne 208 jours/an

Une prise en charge des élèves à l'école jusqu'à 16h30
Une pause méridienne de 1 heure 30 minimum



Des activités pédagogiques complémentaires organisées en groupes restreints d'élèves



Des temps d'activités périscolaires (culture, art, sport, etc.) dans le cadre de projets éducatifs



ministère
Éducation
nationale



education.gouv.fr/rythmes-scolaires



Plaquette informative à l'intention des parents pour expliquer la réforme

2013

Aujourd'hui, la réforme des rythmes scolaires est en cours, et elle s'apprête, elle aussi, à reposer la question de l'école et de son rôle. La France est actuellement le pays européen ayant le nombre de jours d'école le plus faible : 144 jours contre 190 en moyenne.

Après une longue étude réalisée par des spécialistes de l'enfance, il est advenu que les rythmes d'apprentissages étaient inadaptés et préjudiciables pour l'élève. Ils sont sources de fatigue et de difficultés scolaires. Il s'agit donc de mieux respecter ces rythmes biologiques d'apprentissage et de repos de chaque enfant.

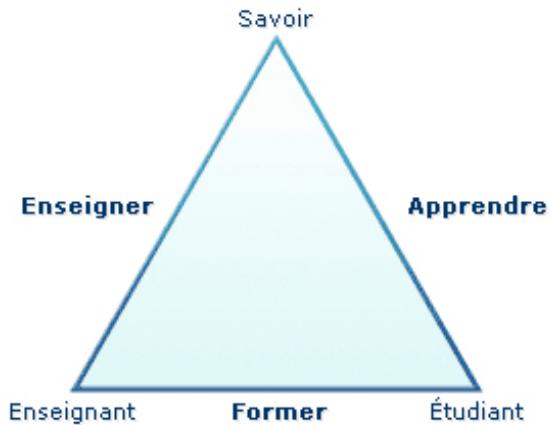
Cette réforme vise à mieux répartir les heures de classe sur la semaine, et donc de passer de 4 à 4,5 jours par semaine, en comprenant le mercredi matin. Chaque journée sera ainsi allégée et les enseignements pourront être programmés lorsque la capacité de concentration des enfants est la plus grande. Cela permettrait aussi de faciliter les périodes d'enseignements en groupes restreints.

Les enfants pourront toujours être pris en charge jusqu'à 16h30, seulement la 2^{ème} partie de l'après-midi sera consacrée à des activités sportives, culturelles et artistiques qui contribueront à développer leur curiosité intellectuelle et à renforcer leur plaisir d'apprendre.

Il est important de prendre conscience que l'école publique est en constante évolution. Il est donc fondamental de projeter l'école du Rouet dans le contexte socio-politique français actuel et à venir. Si l'objectif de la réforme de 2013 est de favoriser la réussite de chaque élève, on sait qu'un obstacle financier sera présent. Même si un fond spécifique a été créé pour aider les communes, il y aura certainement des inégalités entre les écoles. Le risque étant que ce temps imparti se transforme en « garderie » ou que la seule activité périscolaire proposée aux enfants soit le sport. C'est pourquoi il est du rôle de l'architecte de pouvoir offrir des espaces spécifiques pour des activités variés et d'ouvrir le champ des possibles. En l'occurrence, il s'agit d'offrir à l'école du Rouet une bibliothèque efficace dotée d'un pôle multimédia et informatique. Deux salles d'évolution de qualité s'ouvrent de plain-pied sur les cours de récréation. Ces dernières proposent des espaces différenciés, herbacés mais aussi neutres pour permettre les jeux de ballon. Enfin, la présence d'un jardin potager associé à une cuisine pédagogique offre une activité parfaite pour ces temps d'activités périscolaires.



Enseignante donnant un cours magistral



« Triangle pédagogique » traditionnel de Housaye

La pédagogie désigne l'art d'enseigner. Faire preuve de pédagogie signifie rassembler toutes les qualités requises pour transmettre une connaissance et un savoir, avec la méthode adaptée, à un groupe d'individus.

Les normes pédagogiques sont constamment en évolution et étroitement liées à l'histoire. Chaque époque connaît des débats sur ce qu'il faut enseigner (valeurs, connaissances) et comment les enseigner.

Au XX^{ème} siècle, la notion de pédagogie évolue, notamment grâce à l'étude de la psychologie et de la médecine. De nombreux mouvements d'éducation apparaissent alors, la considérant comme un acte global de construction de la personne.

Deux mouvements s'opposent alors : la pédagogie traditionnelle contre les pédagogies actives.

- La **pédagogie traditionnelle** est centrée sur l'enseignant et les savoirs qu'il doit transmettre. Des contenus prédéfinis doivent être assimilés par les élèves. On parle d'apprentissage passif, par le biais de cours magistraux. Les valeurs sont celles du savoir, du modèle, de l'autorité et de l'effort.

"Le gros problème est de traiter dans un même établissement des élèves différents. On ne peut pas enseigner d'une façon commune à tous les élèves, même si on souhaite les scolariser ensemble pour leur formation civique et morale. C'est dans ce sens que l'on a travaillé sur la pédagogie différenciée, en s'inspirant beaucoup de la pédagogie de maîtrise issue des États-Unis, qui consiste, à partir de programmes identiques, à traiter les élèves en fonction de leurs besoins."

*Louis Legrand
La différenciation de l'enseignement, 1973*



Travail Libre, Classeur d'exercices auto-correctifs

- A l'inverse, les **pédagogies actives** (1918) sont centrées sur l'élève et la construction de son savoir. Elles ont pour objectif de rendre l'élève acteur de son propre apprentissage. Elles encouragent donc les processus de recherche, de projet et d'expérimentation. Elles se déclinent en différents mouvements...

Par exemple, la **pédagogie Steiner-Waldorf** (1919), basée sur les théories de Rudolf Steiner, est fondée sur un équilibre total entre les matières intellectuelles et les matières manuelles et artistiques.

La plus reconnue est la **Pédagogie Freinet** (1922-1948), développée par Célestin Freinet, un homme politiquement très engagé (pacifiste et marxiste). Si aujourd'hui seulement 500 écoles sont dites « Freinet », il faut savoir que de nombreux enseignants l'appliquent au sein d'écoles traditionnelles.

Cette pédagogie est moins cadrée que la traditionnelle, pour laquelle on a un programme à suivre, avec des exercices calibrés et un système de notation qui en découle. Parfois, ces notations sont accompagnées de récompenses (bons points) mais aussi de sanctions (privations). Autant d'éléments remis en cause par Freinet.

Elle est principalement fondée sur le triptyque :

Dessin libre - Travail libre - Expression libre

- Invariant n° 1 : L'enfant est de la même nature que nous.
- Invariant n° 2 : L'adulte n'est pas supérieur à l'enfant.
- Invariant n° 3 : Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique et constitutionnel.
- Invariant n° 4 : Nul - l'enfant pas plus que l'adulte - n'aime être commandé d'autorité.
- Invariant n° 7 : Chacun aime choisir son travail.
- Invariant n° 11 : La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation et la démonstration, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle.
- Invariant n° 18 : Ni enfant ni adulte, n'aime le contrôle et la sanction qui sont toujours considérés comme une atteinte à sa dignité, surtout lorsqu'ils s'exercent en public.
- Invariant n° 19 : Les notes, les classements et les punitions sont toujours une erreur.
- Invariant n° 20 : Parlez le moins possible, laissez l'enfant s'exprimer

Freinet, Les invariants pédagogiques, 1964



Classe Freinet

Cette méthode est particulièrement adaptée pour permettre à chaque enfant de travailler à son rythme. On note une abolition symbolique de l'estrade et un professeur au centre de la classe, les tables d'écoliers étant regroupé en îlot de 4 ou 6.

Activités spécifiques d'une classe « Freinet » : Travail de groupe, classe promenade, publication de journal scolaire, correspondance interscolaire, création artistique, séance de débat, auto-correction, expérimentation, voyage d'échange...

En 1964, Freinet rédige les « invariants pédagogiques »¹.

Si Freinet concerne surtout l'école élémentaire, Maria Montessori, médecin, s'engagea pour une école maternelle nouvelle. La **pédagogie Montessori** (1907) n'est pas reconnue par l'éducation nationale, et seulement 50 écoles françaises se disent « Montessori » à ce jour.

Elle souhaite une éducation sensori-motrice de l'enfant. Dans un premier temps, il s'agit de repérer les périodes sensibles de l'enfant. Quand le caractère est acquis, la sensibilité à celui-ci cesse. Il est très important de leur les offrir au bon moment. Si l'enfant n'acquiert pas le caractère dans sa phase de sensibilité, il ne pourra jamais le développer au maximum de ses capacités.

¹ Célestin Freinet, Œuvres pédagogiques, 1964

Période de sensibilité :

- au langage : 2mois > 6ans
- à la coordination des mouvements : 18mois > 4ans
- au raffinement des sens : 18mois > 5ans
- au comportement social : 1mois > 6ans
- au petits objets : 2ans > 2ans et demi

Maria Montessori, Les étapes de l'éducation, 1936



Ecole Montessori, 1935



Matériel Montessori

Au delà, il s'agit d'encourager l'autonomie et la prise d'initiative de l'enfant : l'éducateur montre l'exemple, puis laisse faire l'enfant seul. Cela nécessite :

- une attitude de retrait de la part de l'éducateur
- l'utilisation de matériel sensoriel progressif
- la possibilité pour l'enfant de s'autocorriger

En effet, la plupart du matériel Montessori offre à l'enfant la possibilité de contrôler seul l'exactitude de ce qu'il vient de faire (comparaison de la forme obtenue avec une forme de référence, utilisation de grille de contrôle, etc). Le but est de lui permettre de prendre conscience lui même de ses erreurs, en évitant que l'évaluation vienne du professeur.

Le matériel sensoriel utilisé est attractif par ses formes, couleurs et textures. Il vise à captiver l'attention de l'enfant et permet de lui faire travailler des concepts :

- l'ordre : l'enfant classe, trie
- le langage : l'enfant nomme les choses
- le mouvement : l'enfant affine l'usage de ses mains

Il s'ouvre alors vers une perception plus précise de ce qui l'entoure.

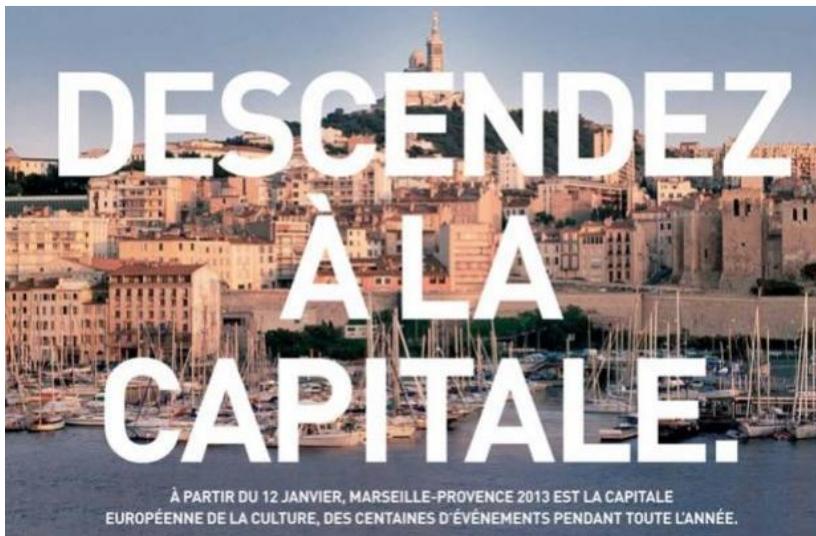
« *Aide moi à faire tout seul* » est la devise de cette pédagogie basée sur l'apprentissage par soi-même.

L'ensemble de ces pédagogies vise un but commun, celui de permettre à l'enfant de s'instruire, s'éduquer, se socialiser, s'épanouir et s'autonomiser.

Il ne s'agit pas, à travers ce projet, de réaliser une école Freinet ou Montessori. Mais il n'est pas non plus question de s'enfermer dans une composition typiquement traditionnelle, plan en U, comme le préconise Ferry. L'école du Rouet doit permettre une multiplicité des usages, et une application libre des différentes pédagogies. Ainsi, si dans une classe l'enseignant exerce une méthode classique, il est tout à fait nécessaire de rendre possible une appropriation de l'espace par un enseignant qui, par exemple, souhaiterait appliquer une autre méthode. Spatialement, cela se traduit par un plan de classe plutôt carré, permettant soit un alignement de table classique, soit un regroupement par îlots des tables d'écoliers. De plus, depuis l'ensemble du projet, il est possible d'accéder rapidement à la cour ou la terrasse, afin d'expérimenter un exercice à l'extérieur. On note également que la présence du jardin potager s'inscrit pleinement dans la démarche Freinet. Enfin, chaque classe dispose d'un atelier privatif (qui peut également fusionner avec l'atelier de la classe voisine afin de doubler la surface) laissant ainsi libre cours à la pédagogie de chaque enseignant.

II-

Construire à Marseille
en 2013



Campagne d'affiche pour l'ouverture de MP2013

Les chiffres clés de MP2013

L'association MP2013 pilote, anime et cordonne l'évènement.

91 millions d'euros de budget

97 communes associées

1.773.000 habitants concernés

4600 Km² de territoire

140 Km de littoral

900 évènements culturels

10 millions de visiteurs attendus en 2013



Capitale de la Culture

L'Europe doit l'invention du titre de « Capitale européenne de la culture » à Mélina Mercouri et Jack Lang, qui créèrent ce concept en 1985 pour à la fois célébrer le rôle des villes culturelle dans l'Europe et créer un élan entre les peuples. Depuis, une trentaine de villes ont reçues ce titre. C'est un enjeu considérable et convoité ; la chance de se trouver pendant une année, au cœur d'une dynamique, au centre des regards de l'Europe et c'est aussi la promesse de retombées dans le domaine économique.

Le titre de « Capitale » n'est pas une récompense décernée à une ville disposant déjà d'une aura culturelle reconnue. Une ville est choisie pour le projet artistique et culturel qu'elle propose : un projet, ambitieux, qui sait rester populaire et ouvert à tous les publics.

Le Projet

Marseille-Provence 2013 propose de découvrir tout un « territoire Capitale ». Le projet consiste à en faire un territoire phare de l'espace euro-méditerranéen, une véritable plateforme de création et d'échanges. Le but étant de créer un grand évènement culturel populaire de dimension internationale. Cela permettra notamment de valoriser le potentiel culturel et artistique du territoire et contribuer à accroître à long terme son rayonnement.



Nouvelle SkyLine marseillaise

Les chiffres clés d'Euroméditerranée

480 hectares

18.000 nouveaux logements (+7.000 réhabilitations)

1.000.000 m² de bureaux et activité

200.000 m² d'équipements publics

200.000 m² de commerce

40 hectares d'espaces verts

8 Milliards d'euros

Euroméditerranée

Au cœur du projet Marseille-Provence 2013, on trouve le projet urbain Euroméditerranée², qui constitue aujourd'hui la plus grande opération urbaine d'Europe. Le principe est la transformation des grands terrains industriels situés en cœur de ville pour y développer de nouveaux quartiers économiques, commerciaux et résidentiels.

Les objectifs sont d'étendre le centre-ville vers le nord, et d'assurer la mutation du secteur par une offre attractive et fonctionnelle. La ville cherche aussi à reconquérir ses 50km de front de mer et traiter ainsi l'interface ville/port. Pour cela, elle est à la recherche de cohérence et de continuités urbaines, réalisées par le renforcement des espaces publics et des trames vertes, ainsi que la requalification des axes majeurs (*Rue de la République*) et des entrées de ville (*voir Zac Grand-Est*).

La Joliette, St-Charles, Belle de Mai et Cité de la Méditerranée sont les quartiers aux transformations urbaines les plus significatives. En faisant appel à de grands architectes internationaux, Euromed' espère placer la cité phocéenne parmi les grandes capitales européennes. Ainsi de nombreux lieux emblématiques ont été inaugurés ...

² <http://www.euromediterranee.fr/>



Euromed', à la conquête du littoral et du cœur de ville



Vue aérienne du projet



Vue aérienne sur Marseille



1 - Le MUCEM



2 - Villa Méditerranée



4 - Le FRAC



3 - Le Musée Regards de Provence



1- le MuCEM (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), de Rudy Riccioti

30.000 m² de salle d'exposition sont reliés au monument historique, le Fort St Jean du XII^{ème} siècle, par une fine passerelle qui surplombe l'entrée du Vieux-Port.

2- la Villa Méditerranée, de Stefano Boeri

Un édifice sur et sous la mer, avec une spectaculaire avancée en porte-à-faux de 40 mètres, surplombe d'un bassin artificiel de 2 000 m².

3- le Musée Regards de Provence, réhabilitation d'un pavillon de Fernand Pouillon de 1948.

L'ancienne station sanitaire de 2300 m² est consacrée à des expositions.

4- le nouveau FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain PACA) de Kengo Kuma

L'édifice de 5 400 m² offre une collection d'art contemporain.

5- le J1

L'atelier, lieu de vie de 6 000 m² et espace d'exposition de 2 500 m².

6- le Silo, Réhabilitation de Roland Carta

Edifice de 16 000 m² possède une salle de spectacle de 2000 places.

7- Belle de mai, pôle Artistique

Le site a pour objectif de réunir dans 120 000 m²: artistes, professionnels et milieu associatif, culture et économie.

8- Tour CMA CGM, de Zaha Hadid

La Tour de 147m est le plus grand immeuble de bureau de la ville de Marseille.



Affiche du documentaire



Graffitis dans Marseille

2

Capitale de la Rupture

Si nous avons vu que “Marseille, capitale européenne de la Culture 2013” allait fondamentalement transformer la ville, il me semble important d’aborder le revers du projet et les dégâts collatéraux qu’il engendre.

Un documentaire intitulé « Capitale de la Rupture »³, signé du collectif *La rabia del Pueblo*, a attiré mon attention. Il donne la parole aux habitants du centre-ville. Différents protagonistes s’expriment, de la simple locataire, aux bénévoles associatifs en passant par l’artiste local. Tous dénoncent notamment le projet Euroméditerranée et s’interrogent sur son véritable but. Ils voient plutôt « *une instrumentalisation de la culture à des fins politiques, sociales et économiques ; autrement dit, la culture dominante est utilisée pour redessiner une ville à l’image des promoteurs et au mépris de ses habitants qui se voient expulsés peu à peu...* ».

³ *Marseille Capitale de la Rupture*, 20’13 min, Keny Arkana, 2012



Culture Hip-hop à Marseille

En effet, Euromed' est présenté comme ayant pour but de redorer l'image de la capitale phocéenne dans une dynamique fédératrice. Troublant qu'un projet annoncé comme tel ne fédère pas tant que ça. Plus troublant encore, le fait que la direction de ce projet ait été confiée à J.Pfister, directeur de la chambre de commerce de Marseille. Cette nomination n'a pas manqué d'interpeller certains, notamment François, coordinateur d'une petite salle de concert marseillaise, qui souligne cette incohérence : "*On trouvera normal qu'un président de chambre de commerce dirige une année capitale de la culture, le jour où l'on confiera le redressement de la société marseillaise de crédit à un poète*".

Alors que partout les musées apparaissent et les manifestations culturelles s'organisent, on note dans la programmation un grossier oubli : Marseille est aussi la capitale du rap et du hip-hop (graffeurs, danseurs, etc) dont la réputation a largement franchi les frontières de l'hexagone. Or, nul manifestation et nul lieu ne leur ont été dédiés. Une tribune dans Libération titrera « Marseille, capitale d'une autre culture »⁴ faisait état d'une « *sur-représentation de la culture haute* » et d'une « *négligence de la culture locale* ». Marseille aurait mérité un lieu pour contenir la poésie vibrante de Keny Arkana, Psy4, Iam, et bien d'autres. Le malaise est d'autant plus présent lorsque la ville accorde une subvention de 400.000€ pour faire venir un certain David Guetta, alors que de nombreuses structures d'animation culturelle se voit refuser toute aide.

⁴ *Marseille, Capitale d'une autre culture*, Mina Sif, Libération, 2013

CULTURE Dans le 14^e arrondissement, un « Quartier créatif » est mis à mal faute de concertation

NEUF ASSOCIATIONS QUITTENT MP 2013

FRANÇOIS MALIET

En novembre, cinq associations du Grand Saint-Barthélemy (14^e) menaçaient de quitter le projet « Quartiers créatifs » initié par Marseille-Provence 2013 (MP 2013) dans le cadre de l'année Capitale européenne de la culture. C'est chose faite. Lundi, ce sont neuf associations qui, « après avoir consulté les oracles et autres augures », ont annoncé leur retrait définitif dans un communiqué de presse joliment trompeur.

Plus sérieusement, elles dénoncent le manque de concertation entourant le projet éphémère de « Jardins possibles », qui doit être réalisé sur une zone bientôt impactée par les travaux de la rocade permettant le contournement de Marseille. Les démissionnaires estiment que les 420 000 € de subvention qui y sont alloués auraient pu être mieux utilisés, dans un quartier où « le taux de chômage des jeunes s'élève à 60 % ».

« Pas jugé utile de nous revoir »

« La réunion du 21 janvier avec MP 2013 a été annulée de leur fait, explique Karima Berriche, directrice du Centre social l'Agora, à la Busserine. Depuis, nous n'avons plus de nouvelles. Nous comprenons donc que, si nous apportons notre contribution, le projet ne les intéresse plus. » A la place d'un espace vert voué à disparaître, les associations du quartier proposaient de travailler « au-



A la Busserine, le Centre social et huit autres associations se sont retirés du projet de Marseille-Provence 2013.

tour de l'emploi et de la formation ». Mardi, MP 2013 « déplorait la situation » sans toutefois faire de « remarque particulière ». Cependant, Anais Lemaignan, chef de projets chez MP 2013, avance à propos de la réunion annulée du 21 janvier : « Nous avons rencontré les associations un certain nombre de

fois, nous avons fait des propositions concrètes. Nous n'avons pas jugé utile de nous revoir. » Ce départ est un coup dur pour MP 2013, les « quartiers créatifs » étant le fer de lance de son implantation dans le nord de la ville et la vitrine de la « forte dimension participative des habitants ». ■

■ QUARTIERS CRÉATIFS

Marseille en compte cinq : Tunnel National (3^e), Hauts de Mazargues (19^e), Grand Saint-Barthélemy (14^e), Les Aygaldes (14^e) et Plan d'Aou (15^e).



Articles de journaux marseillais

Dans le même esprit, le dispositif des « *quartiers créatifs* » fut vivement critiqué et déserté par les associations de quartiers, notamment après la polémique autour du jardin de St Barthélémy, exemple frappant de l'incompréhension ressentie autour de MP2013. Le projet avait pour but de mettre a contribution les habitants afin de créer un jardin au cœur du quartier. Si l'idée semble bonne, ce jardin se veut éphémère puisqu'en 2014 il sera recouvert par l'extension de l'autoroute. Coût de l'opération : 422.000€ ; au détriment des associations qui peinent à réaliser leur projet.

Marseille a la particularité d'avoir un hypercentre populaire et hétéroclite, à la vie de quartier développée et où de nombreuses cultures se côtoient. Mais le documentaire laisse entrevoir les conséquences économiques d'Euroméd' sur ces quartiers populaires du centre-ville au profit des nouveaux investisseurs.

En 2005, le boulevard de la République fut racheté par Lone Star Funds, un fond de pension américain. Lone Star s'est engagé dans le plus important programme de rénovation de centre-ville (134 000 m²) en France baptisé "Marseille République". En plus des expropriations directes, certains loyers ont doublé, d'autre triplé, entraînant peu à peu les plus vulnérables à quitter le centre-ville et à rejoindre les quartiers nord, et les difficultés qu'on leur connaît... ⁵

⁵ Dossier *Marseille 2013, Capitale désenchantée*, Médiapart, 2012



Manifestation et graffitis contre les expulsions

Parallèlement, Euromed' c'est 8 milliards d'euros et 1.000.000 m² de bureaux pour accueillir banques, assurances et entreprises de commerce international (grands groupes tel que Bouygues, Vinci, etc). Cela s'accompagnant de nombreux logements de moyens et haut standing. Pour ce faire, le quartier emblématique de La Joliette a été totalement reconstruit, entraînant à nouveau des expropriations massives.

Une habitante décrit le projet ainsi : *"Euromed, c'est un nettoyage du centre-ville, une destruction des quartiers populaires où vivent les populations immigrées. L'idée est de les rejeter vers les quartiers Nord, et transformer le centre-ville en un espace touristique pour les classes moyennes et supérieures. C'est un malheur pour Marseille qui est historiquement une ville populaire."*

Nous sommes donc face à un phénomène de gentrification ⁶, où certes une nouvelle dynamique économique est en train de se créer, mais qui n'est pas au profit des habitants historiques et qui accentue la fracture sociale de la ville.

⁶ Phénomène urbain d'embourgeoisement. Processus par lequel des arrivants plus aisés s'approprient un espace initialement occupé par des habitants moins favorisés, transformant ainsi le profil économique et social du quartier au profit d'une couche sociale supérieure.

*La question que l'on peut maintenant se poser est :
Qu'est ce qu'il en restera ?*

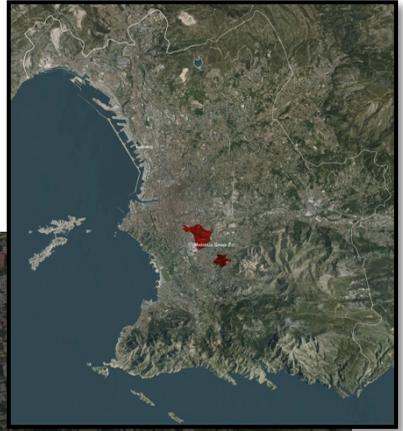
La ville saura-t-elle faire de l'événement un levier de développement économique et social ? Si la ville a réussi à combler ses lacunes en matière d'équipement culturel, trouvera-t-elle des financements sur le long terme pour les faire fonctionner et ne pas se retrouver avec des « coquilles vides » ?⁷

Contrairement à certains édifices qui ont dernièrement vu le jour à Marseille, il ne s'agit en aucun cas à travers ce projet de s'inscrire dans une recherche de grandeur quel que soit. L'école du Rouet n'est pas un édifice imposant, elle n'est pas non plus un objet sculptural remarquable. Loin de la transparence du verre et de la brillance de l'acier, elle s'oriente plutôt vers la douceur du bois et la fraîcheur du béton blanc. Elle se veut d'une architecture simplement à l'échelle de l'homme et de l'enfant, sobre et juste.

⁷ *Marseille 2013 - et après ?*, Eric Verdeil, Métropolitique, 2013

III-

Le groupe scolaire
du Rouet



Marseille Grand Est, une nouvelle entrée dans la ville

1

Situation

Zac Grand Est

Si Euromed' attire toute l'attention par ses enjeux et son ampleur, Marseille cherche aussi à redynamiser son entrée de ville Est (8^e arr), de 200 hectares, jusqu'ici excentrée. L'opération « **Marseille Grand Est** »⁸ fut lancée dès la création du parc.

Le **Parc du 26^e centenaire**, qui a ouvert ses portes en 2001, célèbre les 2600 ans d'histoire de la ville. Il offre 10 hectares de promenade, jardins thématiques, lac artificiel et aires de jeux, soit un véritable poumon vert.

Le parc débouche sur la **Zac de La Capelette** de 75 hectares, avec 2000 nouveaux logements ainsi que de nombreux bureaux et commerces. La Zac s'enrichit de deux grands projets : le Palais de la Glisse et un cinéma multiplexe.

D'autre part, un nouveau quartier, la **Zac Régny**, voit le jour dans le 9^e arr. avec environ 1000 nouveaux logements.

⁸ <http://www.marseillegrandest.fr/>



Vue sur la maquette du parc du 26^e centenaire



Photos du Parc du 26^e centenaire



Zac du Rouet, vue aérienne

Zac du Rouet

Enfin, de l'autre côté du parc, se trouve la **Zac du Rouet**, nommée aussi « Rive Parc Le Rouet ».

Sur les 9 hectares de la Zac, 14 nouveaux immeubles sont sortis de terre pour un total de 1200 nouveaux logements. Si le quartier du Rouet était historiquement un quartier populaire et ouvrier, on note que parmi ces immeubles, un seul est consacré au logement social, ce qui donne une certaine indication concernant le niveau de vie des habitants de ce nouveau quartier. Une supposition qui fut confirmée lors de ma visite de plusieurs appartements autour du site.

La Zac comprend aussi la création d'une place paysagère nommée « Louis Ducreux » en lien avec de nouvelles voiries piétonnes, de futurs commerces au rez-de-chaussée des immeubles et des équipements publics (crèche, maison de retraite, ...), avec notamment **le groupe scolaire du Rouet...**



1 - Logements

*En blanc : 14 nouvelles barres, dont une seule pour le logement social
En rouge : le site du projet*



*Deux typologies de logements, de densité et de population se télescopent :
- Les récentes barres d'immeuble R+8, imposantes et plutôt huppées, contre
- Les maisons de ville R+1, R+2 plutôt populaires, un tissu ancien et chaotique*



2 - Espaces verts

En vert : le parc du 26^e centenaire, la place Louis Ducreux et les cœurs d'îlots, autant de respiration dans le quartier



3 - Voiries

*En bleu foncé : les deux axes principaux à la circulation importante
En bleu : axes secondaires, circulation de riverains majoritairement
En bleu clair : mise en place d'un dispositif principalement piétonnier*



Vue aérienne Zac du Rouet en 2005

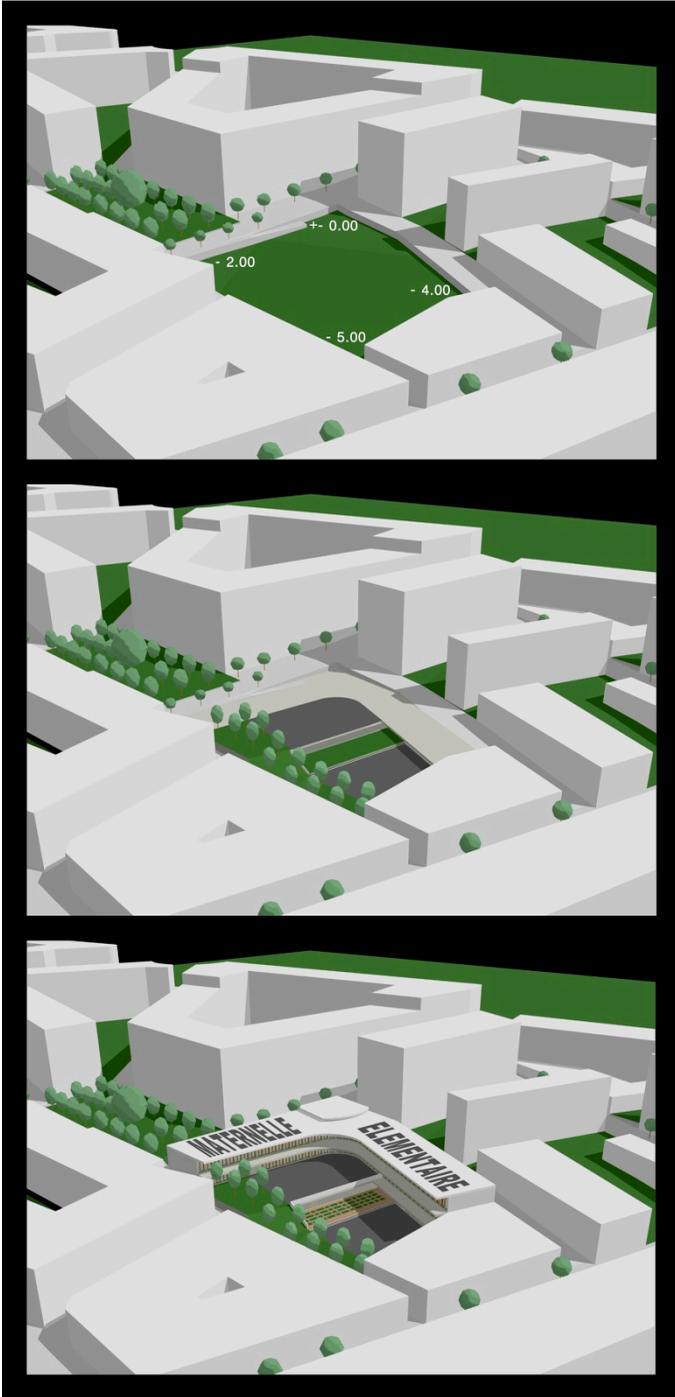


Vue aérienne Zac du Rouet en 2012

Construire à Marseille en 2013 n'est donc pas un acte anodin. La ville est en pleine dynamique de rénovation urbaine et le Rouet en fait pleinement partie.

Le Rouet dispose déjà d'une école centenaire de type « Ferry ». Sur place, j'ai ressenti de la part des habitants initiaux du quartier un fort attachement à leur école, qui, pour certains, a accueilli grands-parents, parents et maintenant enfants. Comme le quartier, l'école a traversé le siècle avec beaucoup de changements, notamment dans le tissu économique et social. Les enfants, eux aussi attachés à leur école, ne souhaitent pas spécialement « aller dans la nouvelle ».

Mais ce sont bien les quelques 1200 nouveaux logements qui ont généré la nécessité de cette école 300m plus loin. On peut donc en déduire que la majorité des enfants habitant dans les nouveaux immeubles répartis autour du projet étudiera dans celui-ci. A travers lui, il s'agit d'offrir une école qui, à son tour, trouvera sa place et pourra s'inscrire durablement dans la vie du quartier.



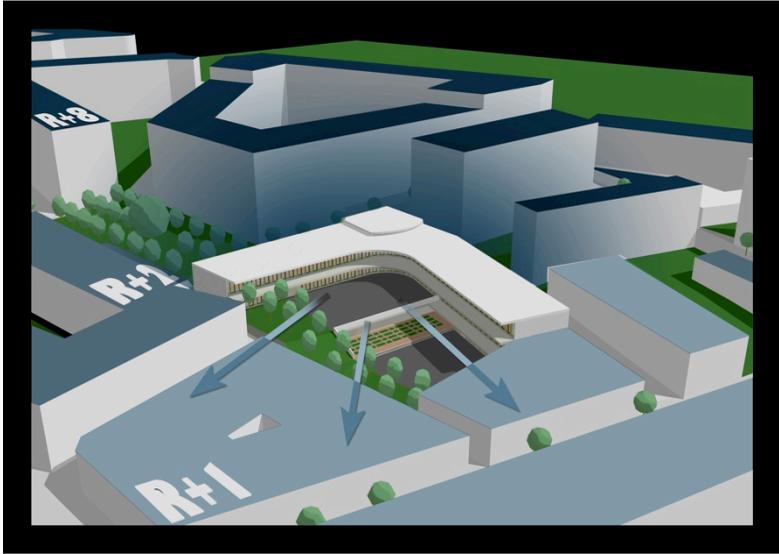
2

Implantation

A la lecture du programme du concours, le premier élément à relever est la SHON (surface hors œuvre nette) de 3400m². La parcelle quant à elle fait moins de 3200m². La surface totale des cours de récréation représente 1500m². De plus, le dénivelé sur le site est de 5m. L'ensemble de ces éléments laisse deviner un projet relativement dense et sur plusieurs niveaux. L'objectif est dans un premier temps de gérer ces niveaux : dès son arrivée dans l'école, l'enfant ne doit pas monter ou descendre plus d'un niveau.

Le site a donc été nivelé en 3 plateaux : le 1^{er}, au niveau de la place, pour la cour de l'école maternelle, le plus bas pour la cour de l'école élémentaire, et l'intermédiaire pour le réfectoire et son jardin potager. Au sud, une bande herbacée, avec des marronniers, joue le rôle d'écran végétal et apporte l'ombre nécessaire dans la cour. Le but est aussi de dissocier les cours tout en gardant un contact visuel entre elles.

L'aile gauche du bâtiment est consacrée à l'école maternelle tandis que l'aile droite est pour l'école élémentaire. L'entrée du projet et les locaux communs se situent quant à eux à l'intersection des deux écoles, sur le point le plus haut.



Vue depuis le 1^{er} étage d'un immeuble sur le site du projet

Cette implantation et la forme en L permettent surtout de se protéger des barres de logements R+8 à l'arrière de la parcelle. Le projet crée une barrière visuelle entre les cours de récréation et les immeubles, mais aussi une barrière sonore car, à l'inverse, il protège ces derniers du brouhaha des cours de l'école.

Le projet ne cherche pas à concurrencer ces immeubles imposants mais, au contraire, à retrouver une échelle humaine agréable au sein du projet.

D'autre part, le projet surplombe les maisons de villes. Ainsi, il ouvre les perspectives et prolonge la vue vers la ville de Marseille, jusqu'à apercevoir Notre Dame de la Garde.

Les chiffres clés du projet

3^e Catégorie réglementaire, Etablissement Type R

5 Classes maternelles

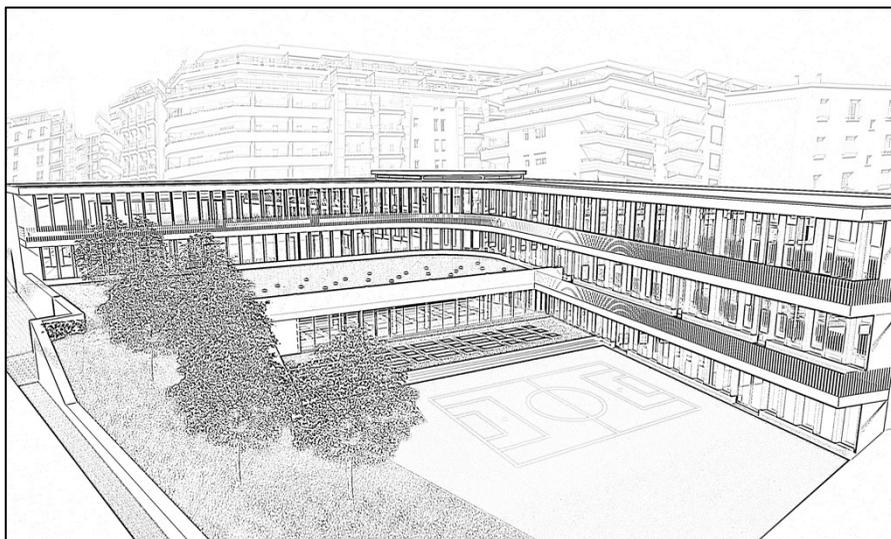
9 Classes élémentaires

410 Personnes théorique dans le projet

(5x25 maternelles + 9x30 primaires + 14 instituteurs)

3159 m² Superficie du terrain

2080 m² Surface utile du projet

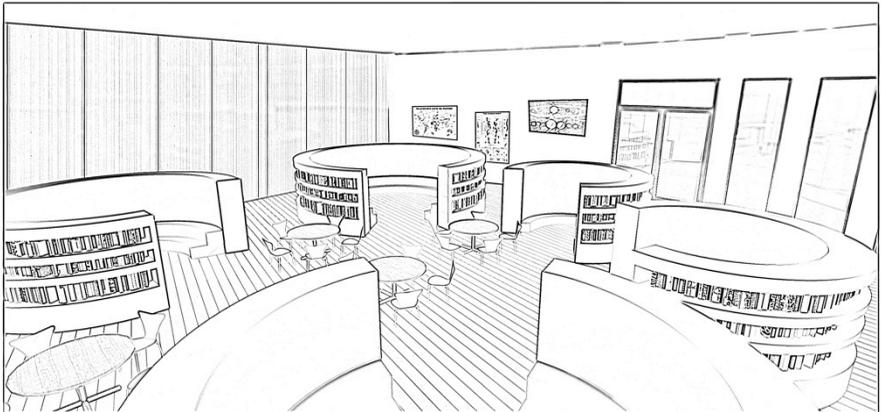
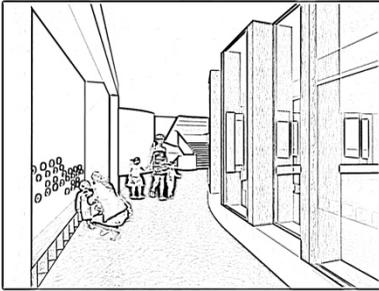
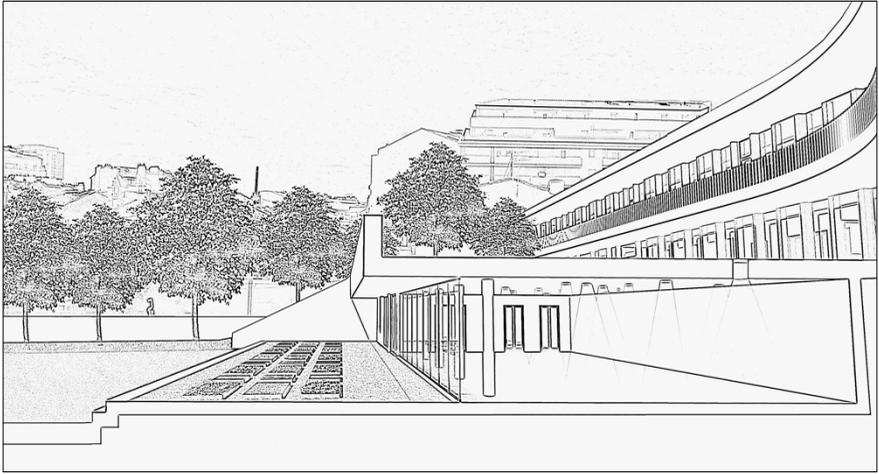


3

Programme

Le programme a été réorienté par rapport à celui proposé de manière à prendre en compte mes recherches sur les pédagogies.

Si le programme initial avait été suivi à la lettre, il y aurait eu deux projets : une école primaire et une école maternelle, avec chacune leur propre entrée, leur réfectoire et leur CDI. Il semblait alors plus judicieux de tirer partie de cette situation de « groupe scolaire » pour offrir aux enfants les plus beaux espaces, tant généreux que fonctionnels, grâce à la fusion de ces éléments. Ainsi, l'accès à l'entrée est commun pour les maternelles et les primaires. Le pôle administratif regroupe tous les services nécessaires au bon fonctionnement du groupe scolaire. Les différents étages sont accessibles par un grand escalier commun à toute l'école, où élèves et professeurs se croiseront. On accède alors à la grande bibliothèque et son espace multimédia et informatique. La lecture étant une activité primordiale et quotidienne à l'école, la bibliothèque offre des « cocons » de lecture, de micro-espaces circulaires qui permettent de se retrouver autour d'un livre, dans le calme et la concentration.



Quelques vues du projet : réfectoire, circulations, ateliers et bibliothèque

D'autre part, il était demandé dans le programme initial un grand atelier pour chacune des écoles. Afin de proposer la meilleure liberté d'utilisation de ces espaces primordiaux pour l'éducation, l'atelier unique a été fractionné afin de lier chaque classe à son propre atelier. On peut ainsi imaginer des travaux réalisés par un groupe d'élèves pendant que l'autre est dans la classe. Ces travaux peuvent aussi s'étendre sur plusieurs jours, et être laissés en place sans avoir à les déplacer. Un atelier peut également être groupé avec celui de la classe voisine pour des travaux interclasses.

Enfin, un dernier élément de programme va prendre une place déterminante dans le projet : il s'agit du jardin potager et de sa cuisine pédagogique. Chaque parcelle de 1m² pourra être de la responsabilité de 5 enfants. Cela permettra de développer le travail de groupe et l'autonomie de chacun. La cuisine pédagogique permet quant à elle de trier, laver et cuisiner les légumes préalablement récoltés par les enfants.

Tableau de Surface récapitulatif

| | | | | | |
|----------------------|-----|----------------------------------|---------------------|-----|--------------------|
| école élémentaire | | | école maternelle | | |
| Salle de Classe | 9 x | 60 m ² | Salle de Classe | 5 x | 65 m ² |
| Ateliers | 9 x | 20 m ² | Ateliers | 3 x | 20 m ² |
| Salle polyvalente | 1 x | 120 m ² | Salle de propreté | 2 x | 15 m ² |
| Sanitaires | 2 x | 15 m ² | Dortoir | 1 x | 40 m ² |
| total : | | 870 m ² | total : | | 605 m ² |
| réfectoire | | | locaux communs | | |
| Réfectoire | 1 x | 200 m ² | Accueil | 1 x | 60 m ² |
| Cuisine satellite | 1 x | 20 m ² | Vestiaire Sanitaire | 1 x | 15 m ² |
| Cuisine pédagogique | 1 x | 30 m ² | Bureau direction | 1 x | 25 m ² |
| Livraison Vestiaire | 1 x | 35 m ² | Salle des maîtres | 1 x | 40 m ² |
| total : | | 285 m ² | Infirmierie | 1 x | 35 m ² |
| cour de récréation : | | | Bibliothèque | 1 x | 250 m ² |
| | | maternelle : 775 m ² | total : | | 320 m ² |
| | | élémentaire : 830 m ² | | | |

Total surface utile : 2080 m²

Conclusion

Au cours de ce semestre, j'ai essayé de mettre à profit souvenirs, recherches et connaissances afin d'aller vers la conception du projet le plus adapté aux différentes problématiques auxquelles je me suis confrontée.

Le premier élément à prendre en compte était la question de l'école, en constante évolution, et des pédagogies enseignées. Il fallait également s'inscrire dans un quartier en pleine mutation, à l'image de la ville de Marseille.

Le rôle de l'architecte est d'offrir aux enfants un espace à leur échelle, puisqu'il s'agit de leur monde avant tout ; mais aussi de proposer aux enseignants les clés pour qu'ils exercent leur métier dans les meilleures conditions, en permettant une multiplicité des usages, une application libre des différentes pédagogies et en ouvrant le champ des possibles.

A travers ce projet, il s'agit d'offrir au Rouet un groupe scolaire qui trouvera sa place et pourra s'inscrire durablement dans la vie du quartier.